

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE *Les Interventions Systémiques Coopératives : le Cadre Implicite*

L'utilisation des informations pour maintenir une relation de coopération

Dans toute communication, des informations sont données à plusieurs niveaux à la fois :

- celui du contenu : ce qui est dit (information digitale, linéaire)
- celui du non verbal qui l'accompagne, commentaire sur ce qui est dit, aidant à le comprendre (premier ou deuxième degré ? humour ? ...)
- et aussi celui d'un commentaire sur la relation avec la personne à qui cela est dit (affectivité, pouvoir, rôles, places, hiérarchie...)

C'est à l'accompagnant de tenir compte de ces niveaux qui peuvent exprimer des choses contradictoires.

Il est essentiel de ne pas oublier que tout dialogue se déroule sur fond d'une relation singulière, relation dans laquelle chacun des interlocuteurs a une représentation des attentes et des pouvoirs de son partenaire.

La forme et les contenus sont la plupart du temps adaptés à ces représentations.

Il n'est pas inutile pour l'accompagnant de

- rappeler que la personne accompagnée est en droit *de dire ou de ne pas dire*
- et aussi de *ne pas tout dire*, de ne dire que ce qu'elle pense utile ou souhaitable
- que l'accompagnant s'autorisera à poser toutes les questions qu'il lui semblera utile de poser, ce qui suppose réciproquement la *liberté de ne pas y répondre*
- souligner ses moments de doute, de perplexité en les appuyant si possible sur des éléments constatables dans l'échange même et en en prenant la responsabilité
- de se rappeler que *toute information donnée l'est (aussi) pour produire un effet*, que cette recherche soit consciente ou non, et qu'il peut être intéressant de vérifier si l'effet produit est (bien) ce qui est recherché

Ce qui met le plus souvent l'accompagnant dans une position difficile, c'est:

- **le mutisme**, toujours délicat à interpréter, et qui se prête à toutes les projections. Autant considérer qu'il relève d'un droit légitime à ne pas dire et est alors l'expression d'un souhait de ne pas s'engager dans la relation, souhait qui doit pouvoir être éclairé par les conditions de la rencontre (obligations extérieures ou méfiance saine ou délirante)
- **les expressions agressives**, à resituer par rapport à une venue forcée ou comme réaction à une souffrance (injustice subie le plus souvent) qu'il faut reconnaître
- **les tentatives de séduction** à comprendre comme demande d'une reconnaissance particulière et parfois aussi comme attaque contre le cadre
- le **non respect des règles** habituelles (Cf. la notion de cadre explicite et de sa restauration) surtout si elles ont été explicitées et contractualisées

Dans tous les cas, les interventions de l'accompagnant ont intérêt à pouvoir être comprises comme des réponses à de l'information donnée, volontairement ou non, et s'inscrire ainsi dans une dimension conversationnelle et co-constructionniste